

L'alternative urbaine

PROGRAMMATION | FORUMS | CALENDRIER | MEMBRES

Musique . UQAM . Culture . Société

LE PORTAIL D'INFORMATION DE L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL

ARTICLES MUSIQUE SPECTACLE

**Didier Boutin est un artiste indépendant**

Date : 06/03/05  
Par : Pascale Sévigny



Dans l'intimité du minuscule Petit Café Campus, où devaient s'entasser plus d'une centaine de fidèles et de néophytes, Didier Boutin a offert une performance énergique qui a vraisemblablement conquis le cœur de tous les spectateurs.

Il y a de ces refrains qui d'entrée, dès les toutes premières notes, envoûtent l'oreille, s'y accrochent invariablement et refusent de la quitter. De ces artistes également qui, par un singulier phénomène, charment, plaisent immédiatement. **Didier Boutin**, auteur-compositeur-interprète français aux airs d'adolescent attardé qui roule sa bosse depuis plus d'une dizaine d'année, est du lot. La réponse du public à ses prestations dynamiques, et à l'ensemble du spectacle où il est apparu en grande forme, a été instantanée.

Celui qui a quitté sa France natale pour adopter le Québec rappelle d'ailleurs inmanquablement un artiste chéri par les amateurs de musique d'ici, auquel il s'apparente non seulement par son look, ses initiales, mais surtout par son style musical: Daniel Boucher. Les premiers morceaux entonnés par Didier auraient pu sortir tout droit de la bouche de son cousin québécois tant le ton, les paroles et le propos, très abstrait, évoquaient Boucher. À l'image de ce dernier d'ailleurs, ses pièces ont la forme de poèmes satyriques dont les paroles sont habilement imbriquées dans des mélodies accrocheuses et d'une indiscutable efficacité.

Là où se détache davantage le grand brun ténébreux, c'est dans la prédominance de la voix sur la musique, un trait qui tire sans aucun doute ses racines dans les origines françaises de l'artiste. La surprenante versatilité de Didier le distingue également, lui qui fait surtout dans la chanson pop-électro-rock, mais où l'on peut aussi déceler, en écoutant attentivement, quelques accents de jazz et même de ska. Le tout accompagné de somptueux arrangements de cuivres et de cordes qui rehaussent admirablement les mélodies.

Avec des titres tels que « *Haschich* », les textes de cet artiste manifestement très accompli étonnent. Explorant des thèmes variés, de ses amours déçus en passant par la crise de la quarantaine qui l'afflige à de simples tranches de vie, celui qui est professeur de musique lorsqu'il ne chante pas dans les bars aborde un large éventail de thèmes dans ses œuvres.

Si le spectacle s'est amorcé sur des airs mélancoliques, il s'est clôt de façon plus joyeuse avec l'hymne qui l'a fait connaître, *Vive les productions indépendantes*, sur une musique festive et entraînante qui donnait envie de se lever et de danser le poing tendu. Mais le point culminant de la soirée fut sans l'ombre d'un doute son interprétation d'une autre de ses pièces cultes, *Sans le malheur le bonheur c'est triste*, du même nom que celui de son plus récent album, une chanson tonique dont l'adéquation entre la musique et le martèlement des mots est « on ne peut plus réussie ». Un excellent spectacle donc selon les règles de l'art, pour un artiste auteur de deux albums et dont le produit a atteint un haut niveau de professionnalisme, que le public gagnerait à connaître davantage.

Un mot également sur la troupe de musiciens qui était sur scène. Chevronnés, les quatre acolytes de Didier Boutin semblaient entièrement dédiés à la cause de leur mentor et se sont mêmes travestis en choristes à quelques reprises pour l'occasion. En prélude, la plantureuse **Anadre** a bien rempli son mandat en mettant la table pour son ami et compatriote français avec ses chansons humoristiques ainsi que des numéros amusants qui ont déridé la salle avant le programme principal.

Perpetuel

**Dimanche 27 mars**  
**MUSIQUE (432)**  
Disque (143)  
Entrevue (64)  
Spectacle (225)

**BRÈVES :**  
Suicide au Québec  
Atelier de dégustation de bières et fromages  
Visage à 15 faces  
OpenMikeNite  
La Passion des étudiants. Le chemin de l'endettement.  
Des jeunes d'ici et d'ailleurs donnent un coup de main à des organismes communautaires d'Anjou  
Aperçu de la réponse de l'UNICEF face au tsunami : 90 jours plus tard  
The Funky Rastafari Show  
[ Archive ]

**JOURNAUX :**  
**main blanche**  
Amertume sucrée  
**L'ESPRIT SIMPLE**  
Prénoms étranges francisés  
**CAMPUS**  
Financement universitaire  
La ville utopique de la grande souris...

RECHERCHER

LE COURRIEL CHOQ :

web.choq.fm